



LA NUIT QUI VIENT

Dossier pédagogique - création 2022

Durée du spectacle envisagée : 1h35

À partir de 15 ans

anima*
compagnie

www.animacompagnie.fr

Sommaire

DISTRIBUTION p.2

SYNOPSIS p.3

LA GENÈSE DU SPECTACLE p.4

LE PROPOS DE L'AUTEUR p.5

NOTE D'INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE p.6

EXTRAIT DU TEXTE 1 p.8

EXTRAIT DU TEXTE 2 p.10

EN PRÉPARATION DU SPECTACLE p.11

APRÈS LA REPRÉSENTATION p.12

SUPPORTS : BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE p.16

CONTACTS p.17

Distribution

Ecriture et mise en scène : **Pierre Koestel**

Jeu : **Jeanne Michel, Lucie Raimbault, Maxime Dubreuil**

Création lumière et régie générale : **Agathe Geffroy**

Régie lumière : **Agathe Geffroy ou Marilou Boulay**

Conception graphique et création costumes : **Estelle Boul**

Création et régie vidéo : **Tom Desnos**

Création sonore : **Pierre Marais**

Régie son : **Pierre Marais et Thomas Dilis**

Accompagnement scénographie : **Bertrand Nodet**

Construction décors : **Tristan Ortlieb**

Regard extérieur : **David Drouard**

Chargée de production : **Anne Louchard**

Chargée de communication : **Laurianne Marié**



Synopsis

C'est l'histoire d'un groupe d'amis. Au départ, ils sont trois. Ils s'appellent Eliott, Cassandre et Stella. Cherchent à construire leur vie dans **un monde qu'ils n'arrivent pas toujours à saisir.**

Lorsqu'**Eliott disparaît, sans donner d'explications,** Cassandre et Stella tentent de comprendre les raisons de son départ. Chacune à leur manière, elles retracent le fil de leur histoire et dressent le portrait de leur ami disparu : celui d'un jeune homme blessé, rongé par le ressentiment et qui s'est peu à peu **radicalisé, jusqu'à rompre tout lien avec ses proches et avec le monde qu'il connaissait.**

La Nuit qui vient est l'histoire d'une quête, avant tout initiatique, où chacun est à la recherche de soi, autant que d'une place à occuper dans le monde.

En s'inscrivant dans le contexte des années 2010, où **l'explosion des smartphones et des réseaux sociaux** a considérablement bouleversé nos modes de vie, la pièce prend la forme d'une quête où chacun est à la recherche de soi autant que d'une place à occuper dans le monde. Elle s'articule également autour d'une **enquête,** qui invite le spectateur à suivre le parcours des personnages pour tenter de répondre à la question qui les anime : **où se situe la vérité ?**

La genèse du spectacle

Suite à la coopération fructueuse avec l'auteur Pierre Koestel, (dramaturge diplômé de l'E.N.S.A.T.T. à Lyon en 2018), lors de la précédente création **Les Écœurchées** et à notre volonté commune de poursuivre nos recherches artistiques ensemble, une nouvelle **commande d'écriture** a été passée auprès de lui.

Celle-ci prend racine sur le terreau des **théories conspirationnistes**, aux sources douteuses, étalées sur le réseau internet qui peuvent s'avérer dérangeantes et dangereuses.

Dans notre époque contemporaine, certaines de ces théories font parfois écho à des **heures plus sombres** de l'histoire où les nationalismes ont gagné du terrain...

Elles se cachent souvent derrière un profil dénonciateur des injustices consécutives à notre économie ultra-libérale.

Insidieusement, ces théories peuvent résonner avec le militantisme altermondialiste et séduire en premier lieu les esprits en mal de justice sociale, notamment chez les jeunes gens. **La révolte** est naturelle et nécessaire à la construction personnelle et permet de ré-interroger ce que les générations précédentes ont bâti.

*** Mais comment éviter que cette révolte intime ne soit pas récupérée par des personnes ou groupes manipulateurs malveillants qui maîtrisent la communication et ses outils ?**

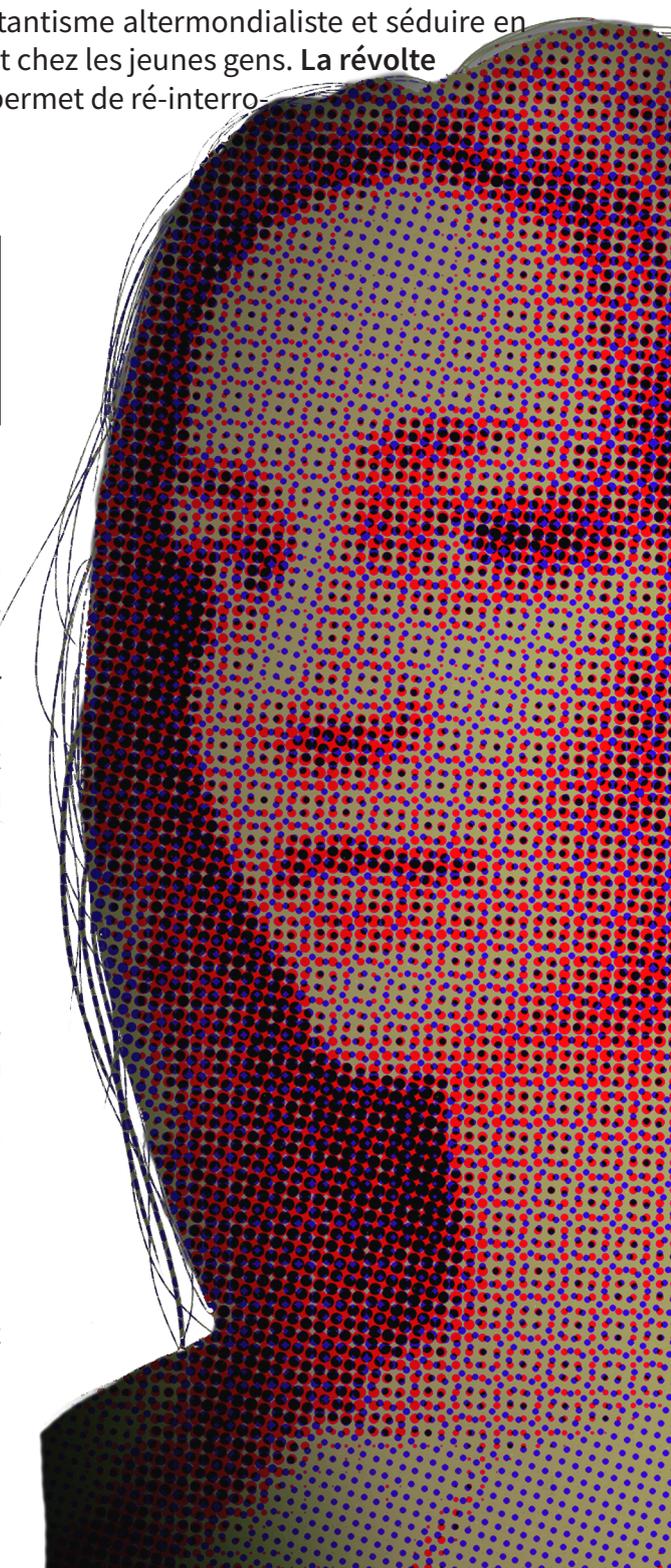
Notre volonté est de proposer une **fiction ancrée dans le réel des années 2010** à destination des **adolescents** proches de l'âge adulte qui s'intéressent aux questions de la Cité — au sens athénien du terme — et sont tentés de s'engager en politique et/ou activisme. **Comment imaginer sa place dans le collectif ?** Comment s'y intégrer tout en conservant son intégrité et son discernement ? Comment cultiver son pouvoir créateur d'un nouveau monde, à petite échelle ?

Nous imaginons cette création, fondée sur une amitié entre trois adolescent.e.s qui se délite au fur et à mesure des **choix et directions de vie** prisent par chacun.e à l'âge adulte.

Quelles traces restent des amitiés fusionnelles ? Quelles douleurs apparaissent dans le processus de séparation selon les profils sociaux et psychologiques ? Ce processus peut-il amener un être à se tourner vers un nouveau groupe, même virtuel, ou un nouvel ami qui invite à plus de **radicalité** ?

Cette création ne veut pas être moralisante ni culpabilisante. L'enjeu étant, à l'instar du spectacle *Les Ecoeurchées*, de mettre à jour les rouages cognitifs à l'œuvre dans ce type de démarche personnelle, sans négliger l'humour et l'autodérision.

Jeanne Michel et Lucie Rimbault



Le propos de l'auteur

Dans cette pièce, il y a la volonté de faire retour sur les vingt dernières années, alors qu'une nouvelle décennie vient de commencer brutalement avec l'arrivée du covid.

En amont de cette crise, certains bouleversements ont déjà changé notre rapport au monde et à la société. D'abord à travers les innovations technologiques, telles l'explosion des smartphones et des réseaux sociaux, qui encouragent un repli toujours plus affirmé sur nos univers intimes. Ensuite, dans la manière dont nous ont affecté certains événements et décisions politiques.

Souvent, revient cette impression : que l'impensable s'est produit. « Cela ne pouvait pas arriver ».

Et pourtant, le **changement climatique** advient beaucoup plus rapidement que prévu, et **Donald Trump** a pris la tête de la première puissance mondiale pendant quatre ans.

De ces bouleversements, naît un rapport différent à la **réalité** et à la **vérité**. De nouveaux concepts semblent émerger : les « fake news », le « fact checking », la « post-vérité »... quand d'autres, plus anciens, gagneraient du terrain, telles les théories du complot qui pullulent en cette période de pandémie.

Pourtant, on aurait tort de croire que ces phénomènes ont un caractère inédit : les « fake news » ne sont-elles pas une version 2.0 des vieilles rumeurs ? Et les théories du complot n'ont-elles pas toujours été une façon rassurante et simpliste de donner un sens à une réalité en crise ? Ce qui semble avoir changé, c'est plutôt la visibilité qui leur est accordée aujourd'hui, dans un contexte où l'on se détourne de plus en plus des discours officiels et où une **défiance vis-à-vis des élites** ne cesse de croître.

Pourtant, ce qui compte ici, ce n'est peut-être pas tant de savoir qui a tort ou a raison, mais de saisir ce qui fait **symptôme** pour notre société. Car derrière cette défiance croissante, il y a le besoin du plus grand nombre d'**avoir voix au chapitre**.



Dès lors, il ne s'agit plus forcément de se mettre d'accord, mais d'affirmer : son opinion, ses croyances, son appartenance... Afin d'être entendu et d'avoir (enfin) le sentiment d'exister. Derrière cette crise de sens, il y a peut-être une **crise des identités**. Ceux qui ont été invisibilisés refusent de rester plus longtemps dans l'ombre. Il y a là une véritable nécessité démocratique : reconnaître la pluralité et la diversité qui animent nos sociétés. Mais il y a également un danger, ou du moins une limite : que la croyance et le ressentiment se substituent à la raison, avec ce que cela comporte d'obscurantisme et d'ébranlement pour le devenir collectif.

Comment faire encore sens commun quand nous n'avons plus la même façon de voir et de définir le monde ? Quand nos communautés virtuelles semblent avoir plus de poids que notre communauté civile ? La **démocratie**, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est-elle encore capable de répondre à nos attentes et de nous permettre de nous rassembler ? La vérité n'est-elle plus un critère nécessaire et/ou enviable pour faire advenir du sens ?

Après la perte, il y a la nécessité de **reconstruire**. À l'image d'une société en plein bouleversements, où l'impression d'être dessaisi de la réalité ne cesse de croître,

c'est l'histoire d'un deuil et d'une métamorphose qui se raconte ici : celle d'individus qui s'arrachent peu à peu à l'adolescence, et peut-être même, à leur amitié, pour trouver enfin leur place dans le monde.

Note d'intention de mise en scène

Trois personnages, trois points de vue

La nuit qui vient est une pièce construite en trois mouvements, chacun articulé autour du point de vue de l'un des personnages. A la manière d'un **puzzle**, elle invite les spectateurs à retracer le fil des événements, aussi bien intimes que collectifs, passés que présents, pour reconstruire du **sens** et remettre dans l'ordre les éléments de cette histoire contrariée.

Dans le premier mouvement, nous suivons le parcours de **Cassandra**, qui passe une soirée de la fin de l'année **2019** dans son appartement à Paris.

Le deuxième mouvement se déroule quelques jours plus tard, lorsque **Stella** s'apprête à fêter le jour de l'an **2020**.

Le dernier, qui se concentre sur le personnage d'**Eliott**, nous ramène quelques années en arrière, en décembre **2018**, alors que ce dernier prend la décision de partir sans prévenir personne.



Note d'intention de mise en scène (suite)

La scène, un espace mental pour voyager dans le temps et l'espace

Pour nous, l'enjeu consiste à trouver une dynamique de plateau qui nous permette de voyager entre les époques, les lieux et les situations. Nous envisageons donc la scène avant tout comme un espace mental, dans lequel chacun des personnages convoque ses souvenirs, en même temps qu'il évolue dans le présent de la fiction.

En tension

Dans notre esthétique de plateau, nous veillons donc à dessiner des lignes de tensions particulières : entre le jeu et l'authenticité, le faux et le vrai, le mensonge et la vérité, le virtuel et le réel, pour venir troubler la perception des spectateurs sur la réalité qu'ils découvrent dans le temps de la représentation.

Scénographie et technique

Concrètement, la scénographie est relativement épurée et construite autour d'éléments de décor qui puissent suggérer l'endroit où nous nous trouvons. La conception technique (son, lumière et vidéo) vient compléter et enrichir cette dynamique pour donner du rythme au spectacle. De plus, et dans la mesure où nous mettons en scène des univers intimes, elle sert également à développer tout un travail sur le ressenti et l'intériorité des personnages, dans le but de les rendre sensibles aux spectateurs.

La vidéo nous permet également de construire un dialogue avec les nouvelles technologies (smartphones, ordinateurs, et plus largement tous types d'écrans) pour raconter la manière dont celles-ci influencent notre appréhension du monde, notre rapport à l'autre et au vrai. A la manière de traces ou de preuves, tous les éléments projetés servent à nourrir le travail d'enquête auquel les spectateurs sont invités à participer.

Il s'agit autant de déployer une histoire que de faire vivre [au spectateur] une expérience sensible, pour tenter de raconter et d'interroger le rapport que nous entretenons avec notre époque, suite aux différentes crises que nous avons connues ces dernières années, et alors qu'il devient de plus en plus difficile de trouver un sens commun pour comprendre ce qui (nous) arrive.

Pierre Koestel



Extrait du texte 1

Première partie - fragment 50
"La mort de Lady Di"



STELLA. – Je suis Trinity dans Matrix.

ELIOTT. – Mais comment elle fait ?

STELLA. – « Néo, je n'ai plus peur maintenant. L'Oracle m'a prédit autrefois que celui dont je tomberais amoureuse, cet homme serait l'élu de l'espèce humaine. Maintenant, je sais qu'il ne t'ont pas tué. Je vais te ramener, parce que je t'aime, Néo. »

ELIOTT. – Mais comment tu fais pour deviner à chaque fois ?

STELLA. – Je suis trop forte, qu'est-ce que tu veux ?

ELIOTT. – Je t'en mets un autre. Attends deux secondes, j'ai une idée.

STELLA. – Ça va, Cassandra ? Tu dis plus rien.

CASSANDRE. – Je suis en train de réfléchir. J'arrive pas à trouver qui je suis.

ELIOTT. – C'est bon. Ferme-les yeux.

Eliott colle un post-it sur le front de Stella. Il rit.

STELLA. – Eliott ?

ELIOTT. – Oui ?

STELLA. – Pourquoi tu rigoles comme ça ?

ELIOTT. – Pour rien.

STELLA. – T'aurais pas mis la quéquette à Jacques Chirac, par hasard ?

ELIOTT. – Mais comment tu sais ?

STELLA. – T'es vraiment un boloss.

CASSANDRE. – Il y a que toi que ça fait rire.

ELIOTT. – J'en ai un autre. Promis, cette fois, c'est pas une blague.

STELLA. – Cassandra, c'est à toi.

CASSANDRE. – Ok. Je récapitule : je suis un homme. Connue. Très connue. J'écris des romans. Est-ce que je suis morte ?

STELLA. – Oui.

CASSANDRE. – Est-ce que je suis Gustave Flaubert ?

STELLA. – Non. Tu bois.

Cassandra boit.

Eliott colle un nouveau post-it sur le front de Stella.

STELLA. – À toi, Eliott.

ELIOTT. – Alors, je suis une femme. Réelle. Mais morte. On m'a assassinée. Il y a longtemps.

CASSANDRE. – Oui.

ELIOTT. – Je suis pas française. Et je viens d'une famille royale.

STELLA. – Oui.

CASSANDRE. – Allez, c'est quand même assez facile.

STELLA. – Cassandra, fais pas ta mauvaise joueuse.

CASSANDRE. – Mais c'est chiant : il trouve jamais rien.

ELIOTT. – Lady Di ?

STELLA. – Perdu. Tu bois.

Eliott s'exécute.

CASSANDRE. – Lady Di ? Franchement, Eliott ? Lady Di est morte il y a dix ans dans un accident de voiture.



STELLA. – Et alors ?

CASSANDRE. – Ben, c'était un accident. Pas un assassinat.

ELIOTT. – Il paraît que c'était pas un accident.

CASSANDRE. – Quoi ?

ELIOTT. – La mort de Lady Di. Il paraît que c'est la famille royale qui aurait voulu se débarrasser d'elle. Me regardez pas comme ça, c'est pas moi qui l'invente, c'est parce que. En fait, je me souviens plus très bien de l'histoire, mais en fait, c'est les services secrets britanniques, le MI truc, là, c'est eux qui l'auraient tuée. Il y a dix ans. Sur les ordres de la reine d'Angleterre. Et qui ont ensuite étouffé l'affaire. Parce que, en fait, elle était enceinte. Lady Di, je veux dire. Enceinte de son amant, là, je sais plus comment il s'appelle, ce mec. Il est mort avec elle dans la voiture. Ou alors c'était juste parce qu'elle sortait avec un arabe ? Oui. Pardon, je raconte mal. Je reprends depuis le début. Parce qu'en fait, son amant, à Lady Di, il était arabe, et du coup, la reine d'Angleterre, elle était pas chaude, limite raciste, enfin clairement raciste, quoi, pour elle, ça donnait pas une bonne image de la famille royale. Voilà. Du coup, Lady Di. Non. Peut-être qu'elle était pas enceinte, en vrai. Mais elle, la reine Elisabeth machin, elle voulait pas que ça se mélange. Le sang, je veux dire. Avec un arabe et une femme de. Une femme royale, quoi. Qu'elle soit enceinte ou pas. Lady Di. Par rapport à l'héritage. Et donc, voilà : ils l'ont tuée. Ils ont tué Diana. C'était pas vraiment un accident de voiture.

Un temps.

Stella éclate de rire.

CASSANDRE. – C'est des conneries, Elliott. Il faut pas croire tout ce que tu trouves sur Internet.

ELIOTT. – Je l'ai pas vu sur Internet.

STELLA. – Non, sur Internet, il regarde seulement du porno. Il rêve des seins de Clara Morgane.

ELIOTT. – C'est faux. Je regarde jamais de porno.

STELLA. – Arrête. Je suis sûre que chez toi, t'es branché sur ta bite en permanence.

CASSANDRE. – Bon, on continue la partie ?

STELLA. – Ok, je me concentre.

Un temps.

STELLA. – Est-ce que je suis un personnage fictif ?

CASSANDRE. – Oui.

STELLA. – De dessins-animés ?

CASSANDRE. – Oui.

STELLA. – Est-ce que je suis. Un animal ?

ELIOTT. – Oui.

STELLA. – Je suis Winnie l'ourson ?

ELIOTT. – Stella, tu me tues.

CASSANDRE. – Tu triches, c'est obligé, tu peux pas trouver comme ça. Vous êtes chiants, j'arrête de jouer.

STELLA. – Je vous jure que j'ai pas triché. C'est pas de ma faute si Elliott met toujours les mêmes noms sur les post-it.

Cassandra enlève le post-it qu'elle a sur le front.

CASSANDRE. – Victor Hugo. Ok.

STELLA. – Quoi ? Ça te plaît pas ?

CASSANDRE. – Si, c'est vraiment super.

ELIOTT. – Et moi ? (*Il regarde son post-it*). Sissi l'impératrice.

STELLA. – C'est fou ce que t'es mauvaise perdante, Cassandra.

Extrait du texte 2 *Deuxième partie - scène 7* *"Je viens de me faire virer"*



[...]

STELLA, *reprend le fil de son récit.* – Quand je l’ai rencontré, Eliott était la personne la plus douce que je connaissais. *Il était drôle.* Assez crédule. On pouvait vraiment lui faire croire n’importe quoi. Il adorait qu’on lui raconte des histoires. Comme un enfant. *(Un temps.)* Mais au fond, il était aussi très sensible. Trop, peut-être. Et quand j’y repense, la plupart des souvenirs que je garde de lui, c’est. De la colère. Beaucoup de colère. Une colère qu’il avait parfois du mal à contrôler.

ELIOTT. – *Qu’est-ce qu’il y a d’autre à dire ? Il m’arrive que des merdes. Tout le temps. Une pluie de merdes qui me retombe sur la gueule en permanence. Je dois être maudit. Ou alors j’ai été Hitler dans une autre vie, c’est la seule explication possible.*

STELLA. – *Qu’est-ce qui se passe ? Pourquoi tu te mets dans un état pareil ?*

ELIOTT. – *Ce qui se passe, c’est que j’existe pas, Stella. C’est que vous m’entendez pas quand je parle. Toi, t’es obnubilée par tes vidéos à la con, et Cassandra, elle est en train de vivre sa meilleure vie à Paris. Moi, j’ai rien. Je suis un fantôme. Vas-y, touche-moi. Tu vois ? T’arrive même pas à m’atteindre. Maintenant, c’est terminé. Game over. Le loser a encore perdu la partie.*

STELLA. – *Qu’est-ce que tu veux dire ?*

ELIOTT. – *Je viens de me faire virer, Stella. J’avais enfin trouvé un job stable. Je pensais vraiment que l’intérim, c’était fini pour moi, et maintenant. Maintenant, ma mère va bien se foutre de ma gueule. Pourtant, je m’y voyais. Je me voyais partir de chez elle, qu’elle arrête de me juger comme elle le fait toujours, je me voyais. Trouver un appart, un truc à moi, mais voilà : maintenant, c’est retour à la case départ. Pourtant, je faisais pas de vague, je me glissais dans le moule, j’étais pas plus mauvais qu’un autre. Mais tu sais ce qu’ils m’ont reproché ? De pas avoir bien intégré la « culture de l’entreprise ». C’est ça, leur excuse pour me virer, mais, franchement, il est où l’esprit d’équipe, là-dedans ? Tu passes tes journées seul face à ton écran, à déblatérer des conneries sans nom aux clients qui t’appellent, et t’enchaînes, t’enchaînes, t’enchaînes, t’enchaînes. Tu raccroches et c’est un autre appel qui arrive, comme si le téléphone se greffait dans ton oreille. Est-ce que t’as mis tes bâtons sur le tableau velleda ? T’as mis tes bâtons ? Tes bâtons, Eliott. Il faut mettre tes bâtons sur le tableau velleda. Tu vois ? Ils arrivent même à me faire chialer. J’en peux plus de me débattre, de me faire humilier en permanence. J’en peux plus, Stella. Et après, on te demande de prendre ton mal en patience, mais dans ce pays de merde, on te colle une étiquette sur la gueule et tu la gardes jusqu’à la fin de ta vie.*

STELLA. – *Je lui en ai voulu. De nous avoir rejetés. De refuser notre aide. D’avoir gâché la plupart des moments qu’on a passés ensemble. Je lui en ai voulu d’avoir changé. Et de nous avoir trahi. D’avoir trahi notre amitié en se comportant comme il l’a fait.*

[...]

Qu'est-ce que les théories du complot ?

Définitions des théories du complot, pourquoi prospèrent-elles ?

1. Qu'est-ce qu'une théorie du complot ?

C'est la croyance selon laquelle certains événements ou certaines situations sont secrètement orchestrés ou manipulés dans l'ombre par des puissances animées d'intentions négatives.

2. Toutes les théories du complot partagent ces six caractéristiques

1. Elles dénoncent un soit-disant complot secret.
2. Elles désignent un groupe de conspirateurs.
3. Elles avancent des «preuves» qui semblent étayer leurs affirmations.
4. Elles font croire abusivement que rien n'arrive par hasard et que les coïncidences n'existent pas ; que les apparences sont trompeuses et que tout est lié.
5. Elles divisent le monde en deux camps : les bons et les méchants.
6. Elles désignent des boucs émissaires, qui peuvent être des individus ou des groupes d'individus.

5. Pourquoi les gens les répandent-ils ?

Les gens diffusent des théories du complot pour différentes raisons : la plupart sont convaincus de leur véracité. D'autres veulent délibérément provoquer, manipuler ou cibler certains public pour des raisons politiques et financières. Attention : les théories du complot peuvent provenir de nombreuses sources, par exemple l'Internet, des amis, des proches.

3. Pourquoi prospèrent-elles ?

Les théories du complot paraissent souvent fournir une explication logique à des événements ou des situations difficiles à comprendre, et donnent l'illusion d'avoir le contrôle de la situation et les moyens d'agir. Ce besoin de clarté est d'autant plus grand lors des périodes d'incertitudes.

4. Comment s'enracinent-elles dans la société ?

Les théories du complot naissent souvent d'un soupçon. Leurs auteurs se demandent à qui profite un événement ou une situation et identifient ainsi des conspirateurs. Des «preuves» sont ensuite assénées pour corroborer la théorie

Une fois lancées, les théories du complot peuvent se développer rapidement. Elles sont difficiles à réfuter, car toute personne qui essaie de s'y opposer est perçue comme faisant partie du complot.



Comment connaître les théories du complot et vérifier des informations ?

Suis-je face à une théorie du complot ?

Vérifiez les informations avant de les diffuser.

1.

Renseignez-vous sur l'auteur : qui écrit cela et pourquoi ?

- L'auteur est un expert autoproclamé sans lien avec une organisation ou une institution reconnue.
- Il prétend avoir des qualifications, mais celles-ci ne résistent pas à un examen minutieux ou lui ont été retirées.

C'EST PROBABLE

2.

Renseignez-vous sur la source : est-elle fiable et digne de confiance ?

- La source de l'information n'est pas clairement identifiable.
- L'information n'est partagée que par des experts autoproclamés.
- Des sites Web indépendants de vérification de l'information ne valident pas la source et réfutent les affirmations en question.

C'EST PROBABLE

3.

Penchez-vous sur le ton et le style employés : les informations sont-elles présentées de manière équilibrée et impartiale ou bien de manière sensationnaliste et simpliste ?

- L'auteur présente ses informations comme la seule vérité valable.
- Il soulève des questions au lieu de fournir des réponses.
- Il diabolise ceux qu'il croit être à l'origine d'un soi-disant complot.
- Le ton est subjectif, avec des accents émotionnels.
- Des images ou des anecdotes faisant appel aux émotions sont utilisées pour illustrer le propos.

C'EST PROBABLE

OUI

**Il s'agit probablement d'une théorie du complot.
Ne partagez pas cette information.**

- L'auteur est qualifié et reconnu dans le domaine abordé.
- Il cite des faits vérifiables et des données issues de recherches scientifiques ou universitaires.

C'EST PEU PROBABLE

- La source a été citée par plusieurs organes de presse reconnus.
- L'information est validée par de nombreux scientifiques / universitaires.
- Des sites Web indépendants de vérification de l'information valident la source et les affirmations en question.

C'EST PEU PROBABLE

- L'auteur n'évite pas la complexité du sujet abordé et prend en compte différents points de vue.
- L'auteur admet que ses connaissances ne sont pas illimitées.
- Le ton est objectif et factuel.

C'EST PEU PROBABLE

NON

**Il ne s'agit probablement pas d'une théorie du complot.
Vous pouvez partager cette information.**

**Et moi dans tout ça :
Quel est mon rapport à l'actualité et aux informations ? Aux croyances et à la peur ?**

Personne n'est à l'abri des préjugés ou des peurs, qui peuvent nous conduire à adhérer à une théorie du complot. D'où viennent mes peurs, mes croyances et mes valeurs ?



Posez-vous la question : pourquoi je crois cela ?

- Quelles sont mes peurs, mes croyances et mes valeurs ? Comment influencent-elles mes décisions et mes relations aux autres ?
- Ai-je des préjugés ? Ai-je tendance à utiliser des stéréotypes ? Pourquoi ?
- Ai-je le sentiment d'être défavorisé ? De quelle manière ?
- Ai-je besoin de désigner des coupables ? Pourquoi ?
- Comment je choisis mes sources d'informations ?
- L'épidémie de COVID-19 a-t-elle changé la donne ?

D'autres ressources sont disponibles sur :
<https://fr.unesco.org/themes/gced/thinkbeforesharing>

En préparation du spectacle



Discussion libre autour des thèmes suivants :

L'affiche du spectacle

- Titre, visuel, typographie etc... Qu'est-ce que ces éléments évoquent ?
- Combien de personnages ? Pourquoi le pointillisme version 2.0 ?
- Qui a créé l'affiche ? Pourquoi l'affiche se rapproche-t-elle du genre cinématographique ?
- Qui produit le spectacle ? Quelles sont les structures partenaires ?

Les personnages

Qui sont les 3 personnages de l'histoire ? Se référer au chapitre 4 du dossier cf "Note d'intention de mise en scène".

Le titre

Qu'évoque-t-il ?

Il est inspiré d'une citation du philosophe Jacques Bouveresse dans l'Avant-propos de son livre *Les premiers jours de l'inhumanité, Karl Kraus et la guerre*.

Il parle du rôle prophétique de la satire. De cette dernière, Bouveresse dit ainsi qu'elle lui sert à dénoncer "**la nuit qui vient et le cauchemar qui s'annonce**": " la satire ne fait souvent qu'anticiper et annoncer ce qui fera demain l'objet du reportage ; et elle a le sentiment d'essayer désespérément d'empêcher la réalité de lui donner raison, tout en sachant parfaitement que, si elle ne le fait pas déjà, elle le fera probablement plus tôt que prévu."

En s'appuyant sur les chapitres "La genèse du spectacle" et "Le propos de l'auteur" ; quels parallèles peut-on dégager avec le contexte de l'entre-deux guerres mondiales ?



Les extraits

Découvrir le texte est indispensable pour entrer dans l'univers du spectacle. Une simple lecture suivie d'une discussion peut être suffisante. On peut aussi aller plus loin avec cet exercice :

1. Distribution au hasard de courtes répliques à chacun.e.
2. Déplacement dans l'espace de l'ensemble des élèves en lisant sa phrase à voix basse.
3. Une moitié du groupe en aveugle immobile dans l'espace, l'autre moitié vient chuchoter la réplique à l'oreille de celles/ceux qui ont les yeux fermés.
4. Prononcer la phrase à tour de rôle avec différentes intentions et manières de dire (émotions, accents, variation de vitesse, accentuer l'articulation etc).

On peut aussi s'attarder sur la mise en page des deux extraits proposés dans ce dossier : qu'évoque la forme didascalique dans l'extrait "Je viens de me faire virer" ?

Après la représentation

- Discussion libre après le spectacle.

Qu'est ce que j'ai aimé ? Pas aimé ? Dire pourquoi. Quelles émotions ressenties ? Retours possibles sur les thèmes suivants: Internet, les réseaux sociaux, les jeux en ligne, la radicalité d'extrême-droite, le ressentiment, les médias etc...

- **Réflexion autour du "complotisme"** pour définir cette notion. Chercher des exemples dans l'actualité pour illustrer des théories du complot. Qu'est-ce qu'une fake news ?

EXERCICE 1 : LE VRAI DU FAUX

Chaque participant raconte à la suite deux événements dont l'un s'est vraiment passé et l'autre est totalement inventé (1 min par histoire). Le groupe doit délibérer et deviner le vrai du faux.

- Comment être crédible ? S'appuyer sur des détails, chercher à produire un effet de réel pour que l'auditeur croit en l'histoire. Partir de soi, de sa réalité.
- L'art du mensonge : qui a cru en l'histoire et pourquoi ?



EXERCICE 2 : ÉCRIRE UNE THÉORIE DU COMLOT

Par groupe, écrire une théorie du complot crédible en s'appuyant sur des étapes-clés et dans un deuxième temps la raconter au groupe de façon crédible.

Voici les étapes d'élaboration d'une théorie du complot (d'après un documentaire Arte sur les théories du complot) :

1. Identifier une menace en partant d'un contexte général
2. Désigner un coupable + son objectif
3. Accumuler les preuves

Exemple : les Chemtrails

Étape 1 : On craint de plus en plus pour notre santé, on se méfie des effets des produits chimiques sur nous, on ne nous dit pas tout, on nous manipule, les traînées blanches dans le ciel sont suspectes...

Étape 2 : Les dirigeants, les puissants de ce monde veulent contrôler la démographie de la population mondiale...

Étape 3 : Les avions déversent des produits toxiques pour empoisonner les gens... Il n'y a qu'à observer : la toxicité de l'eau, les cas de stérilité et d'Alzheimer, le vieillissement prématuré de la population, ce n'est pas lié au hasard...

EXERCICE 3 : THÉÂTRE IMAGE

Par petits groupes :

1. reconstituer des scènes clés du spectacle
2. créer des images ou gifs à partir des thèmes du spectacle suivants tirés au sort : racisme / mensonge / amitié / manipulation / coupable / humiliation / menace / croire / bouc-émissaire / complot / peur / haine / ressentiment / colère / déception / rumeur / réseaux sociaux

A noter que les théories du complot reposent en grande partie sur le ressort émotionnel.



EXERCICE 4 : LA RUMEUR / LE BOUCHE À OREILLE

1. Choisir une image complexe, “choc” si possible, chargée de détails qu’on appellera “les faits”.
2. Disposer les participant.e.s en cercle à un mètre de distance les un.e.s des autres.
3. Présenter l’image à observer à la première personne du cercle.
4. Celle-ci doit raconter à l’oreille de son/sa voisin.e ce qu’elle a observé et ainsi de suite.
5. Créer une chaîne de “bouche à oreille” jusqu’à la dernière personne du cercle.
6. Cette dernière personne restitue à voix haute, à l’ensemble du groupe, ce qui lui a été confié.
7. L’ensemble du groupe découvre enfin l’image en question...

Quelles différences ? Qu’a-t-on retenu ? Transformé ?

A noter que les réseaux sociaux fonctionnent sur ce même principe de colporter l’information jusqu’à parfois déformer les faits.

EXERCICE 5 : LE STORYTELLING (référence au personnage de Stella : influenceuse)

Le storytelling [également appelé “mise en récit” en France] est une méthode de communication fondée sur une structure narrative du discours qui s’apparente à celle des contes et des récits et qui vise à mettre en valeur sa propre personne.

1. Inviter les participant.e.s à réfléchir en quelques minutes à un événement ordinaire qui leur est arrivé.
2. En exercice d’écriture ou théâtral, face aux autres, assis ou debout : raconter l’événement de manière romancée, en mettant exagérément en valeur les qualités estimées de sa personne.
3. En extension de cet exercice théâtral, on pourra proposer des variantes, en groupe, mis en scène selon des codes différents (interview TV, vidéo Youtube, scène d’action cinéma etc...) avec des choix de musiques adaptés.





Pour aller plus loin sur les personnages

Voici des fiches biographiques. Ces détails de la vie de chacun.e ne sont pas forcément révélés pendant le spectacle. Il s'agit de repères internes, donnés par l'auteur pendant le processus de création pour permettre aux comédiens de comprendre la trajectoire de leurs personnages.

Cassandra



2008 : Cassandra part à Paris

2010 : Cassandra finit sa prépa et rentre en Licence 3 d'Histoire

2011-2013 : Cassandra est en master d'Histoire

2013-2015 : Cassandra est en master de journalisme

Novembre 2015 : Cassandra recherche du travail et passe un entretien pour France News

Fin 2015 : Elle commence à y travailler et ce jusqu'en 2019 (elle gravit des échelons)

17 décembre 2019 : Cassandra est victime d'une agression par des manifestants lors d'un reportage en direct

Eliott



2001 : départ de son père alors qu'Eliott est en 6ème

2008 : échec au bac

Octobre 2008 : au bout d'un mois, Eliott quitte définitivement le lycée
Travaille en intérim de temps en temps

Vit chez sa mère
Deviens un gamer assidu

2012-2013 : Eliott enchaîne les petits contrats, décroche un job au call center de Mutuelle Assurance, y reste quelques mois puis arrête de travailler

2013 : début de la dépression d'Eliott

2013-2018 : radicalisation sur internet

Stella



2008 : Après son bac, Stella vivote puis commence à bosser dans un restaurant de grillades

2008-2010 : Grâce à son travail, Stella gagne son indépendance

2013 : Elle commence ses vidéos youtube «STELLA DANS TOUS SES ÉTATS», arrête de temps en temps de bosser au restaurant, reprend quand elle manque d'argent

Janvier 2018 : vidéo ASMR "À la découverte du chocolat"

Mars 2019 : vidéo "Eliott"

Décembre 2019 : vidéo "Coup de gueule"

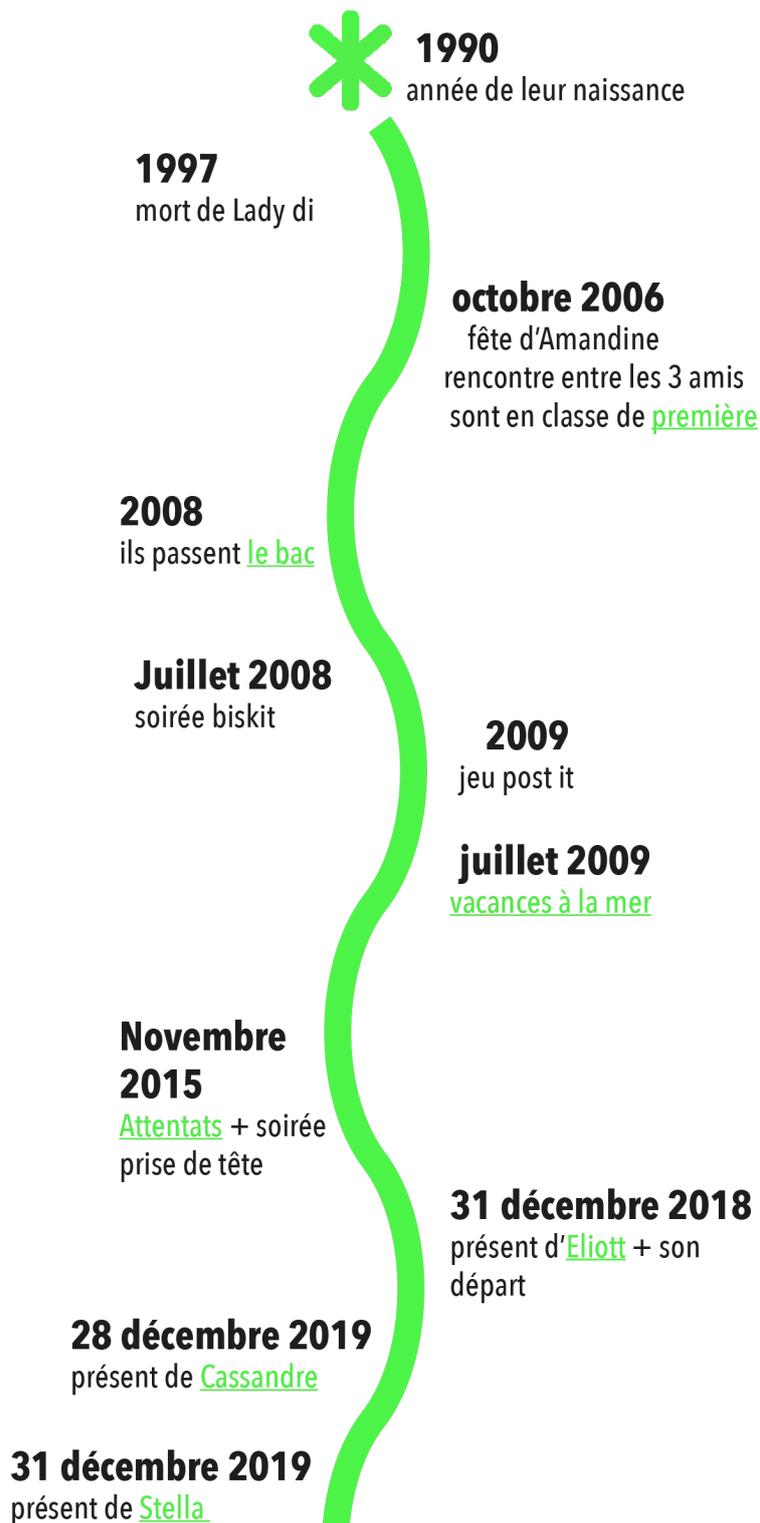
Pour aller plus loin sur la dramaturgie

La pièce n'est pas construite selon un ordre chronologique linéaire, mais plutôt comme un puzzle où chaque souvenir remonte à la surface, dans le temps présent des personnages.

EXERCICE DE MÉMOIRE

Rétablir la chronologie des faits en retraçant les événements clés qui jalonnent le parcours des trois amis pendant la décennie 2010.

Essayer de faire deviner aux élèves le texte souligné (texte à trous).



* Bibliographie et filmographie

Pièces de théâtre

- **Prouve-le**, Lucie Vérot, Les Solitaires Intempestifs, 2021
Thèmes : théories du complot, internet, réseaux sociaux, collège, harcèlement, niveau collège
- **Urbi Chroniques du Grand mouvement**, Marine Auriol, Editions théâtrales, 2006
Thèmes : état totalitaire, méfiance, complot, peur, niveau lycée
- **J'appelle mes frères**, Jonas Hassen Khemiri, Editions théâtrales, 2013
Thèmes : paranoïa, identité, terrorisme, niveau lycée
- **Occupe-toi du bébé**, Dennis Kelly, L'Arche, 2010

Essais

- **Comment parler des faits qui ne se sont pas produits**, Pierre Bayard, Minuit, 2020
- **L'ère de l'individu tyran, la fin d'un monde commun**, Eric Sadin, Grasset, 2020
- **Post-vérité : pourquoi il faut s'en réjouir ?**, Manuel Cervera-Marzal, Le Bord de l'eau, 2019
- **Qui croire ?**, direction Régis Debray, Revue Médium, n°14, juillet-septembre 2018
- **Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment**, Cynthia Fleury, Editions Gallimard, 2020
- **La grande confusion, comment l'extrême droite gagne la bataille des idées**, Philippe Corcuff, Textuel, 2021
- **Les grands remplacés**, Paul Conge, Éditions Arkhé, 2022

Article

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/09/11/la-galaxie-suavelos-vitrine-d-un-racisme-decomplexe_5509154_4355770.html

Émissions de radio

<https://www.franceculture.fr/conferences/universite-bretagne-loire/rumeurs-et-theories-du-complot>
<https://www.franceculture.fr/emissions/mecaniques-du-complotisme>
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/mes-parents-ces-complotistes>
<https://www.franceculture.fr/emissions/series/histoire-du-mensonge>
<https://www.franceculture.fr/emissions/series/2010-2020-une-decennie-a-la-loupe>

Sites de références

<https://www.hoaxbuster.com/>
<https://qanon-france.com/>

Documentaires et films

- **La Fabrique de l'ignorance**, Pascal Vasselin et Franck Cuveillier (2020)
- **La terre à plat**, Daniel J. Clark (2018)
- **Opération Lune**, William Karel (2002)
- [Reportage France 5 / La fabrique du mensonge : «Affaire Mia» - Ces citoyens qui font sécession](#)

anima*

compagnie



Mail : animacompagnie53@gmail.com

Jeanne Michel co-directrice
06 04 15 90 43

Lucie Rimbault co-directrice
06 09 48 01 94

Céline Moreau administratrice de production
02 43 53 20 34

Contact diffusion : diffusion@animacompagnie.fr



La Grande Surface / Le Palindrome
25 rue Albert Einstein
53000 Laval, France

N° Siret 53469190200017 code APE 9001 Z
Licences : L-R-2021-003242 L-R-2021-003243



Anima Compagnie



@anima_compagnie

Plus d'informations sur le site :
www.animacompagnie.fr